CRÉATION 2023

LA GERMINATION

D'AUTRES MONDES POSSIBLES (épisode 1)

De Joris Mathieu et Nicolas Boudier en Compagnie de Haut et Court

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - LYON

REVUE DE PRESSE

Dans la Germination, trois comédiens réfléchissent ensemble l'avenir de nos sociétés, et embarquent leur public dans une épopée numérique percutante.

Louise Chevillard, La Terrasse – avril 2023

La nouvelle création théâtrale de Joris Mathieu, assisté par Nicolas Boudier, est autant un spectacle qu'une performance ; En tous cas, une prouesse technologique qu'il convient de saluer.

Nicolas Blondeau, Le Progrès – mai 2023

Joris Mathieu et Nicolas Boudier utilisent la réalité augmentée de manière inédite au théâtre, déployant trois utopies sur fond de grave crise environnementale.

Kilian Orain, Scèneweb – avril 2023

FRANCE 3 – JT Région
15 novembre 2023

RADIO ANTHROPOCÈNE - Les mercredis de l'anthropocène (épisode 18)
27 avril 2023

La Terrasse

24 avril 2023

Par Louise Chevillard

THÉÂTRE - CRITIQUE

La Germination (Épisode 1) de Joris Mathieu et Nicolas Boudier, une réflexion collective et technologique sur l'avenir du monde

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION - LYON / MISE EN SCÈNE JORIS MATHIEU ET NICOLAS BOUDIER

Publié le 25 avril 2023 - N° 310

Joris Mathieu et Nicolas Boudier dévoilent le premier épisode de leur cycle sur les utopies contemporaines. Dans *La Germination*, trois comédiens réfléchissent ensemble à l'avenir de nos sociétés, et embarquent leur public dans une épopée numérique percutante. Car ici, le spectacle se regarde avec une paire de lunette de réalité augmentée sur le nez.

« *C'est la première fois que j'assiste à un spectacle comme ça* » entend-on dans la queue. En fait, cela fait quinze ans que Joris Mathieu et Nicolas Boudier travaillent avec la technologie. Mais ce projet-là est ambitieux. Trois cycles de spectacles sont prévus jusqu'en 2025, et *La Germination* en est le premier épisode. Au fil des récits se déploieront des « *utopies contemporaines* ». Comme on nous l'indique au début de la pièce, les 80 spectateurs sont ici « *pour essayer de penser autrement* ». Dans un monde incertain où l'immobilisme semble être la règle, la pièce invite à envisager le monde par d'autres formes d'organisations. Et cela commence, dans l'épisode 1, par faire germer de nouvelles idées. Nous voilà donc enfermés dans une serre avec trois comédiens (Philippe Chareyron, Vincent Hermano et Marion Talotti). Lunettes sur le nez, nous embarquons dans une épopée théâtrale car, c'est important de le noter, c'est avant tout une pièce de théâtre qui est proposée, simplement « augmentée » par le port des lunettes. Si l'on peut être frileux à l'idée de perturber l'essence de la mise en scène, l'expérience vaut le détour. N'ayez crainte : la scène est toujours à portée de vue.

Une réflexion collective sur l'avenir du monde

Meta, McDonald's, sondages et études scientifiques sont autant de témoins de notre époque utilisés pour faire le pont entre le réel et la fiction. Au fil de la pièce, l'horloge de l'Apocalypse créée en 1947 déploie son compte à rebours. Tandis que le numérique nous emmène dans des territoires inexplorés, les comédiens entament leurs réflexions sur trois chemins possibles. S'ils peuvent paraître irréels, voire improbables, laissez décanter et repensez-y quelques jours plus tard : effets garantis. Sam, Savoy et Nadeau exposent chacun leur vision des choses. Quand l'un défend un modèle transhumaniste, qui mise sur la fusion de l'homme avec les technologies, l'autre prône plutôt une vision cosmopolitiste, qui s'appuie sur un nouveau partage des ressources, au-delà des frontières actuelles. Nadeau, elle, discute un modèle animaliste de la société, où l'humain survivra en créant de nouvelles relations avec le vivant. Ne vous attendez pas à une conclusion : elle réside dans l'idée qu'une infinité de choix est encore à prendre. Les spectateurs sont invités à répondre à des questions tout au long de la pièce. Pour : faites un pouce en l'air, contre : levez le poing. En invitant le public à se positionner, la pièce oblige à la confrontation avec ses propres convictions. Là où on pourrait s'attendre à une morale finale désagréable s'engage plutôt une réflexion au long cours. Pari gagné : de nouvelles idées ont germé.

Louise Chevillard

Sceneweb
8 avril 2023
Par Kilian Orain

« La Germination » : l'utopie au service du réel

La Germination de Joris Mathieu et Nicolas Boudier © Nicolas Boudier

Joris Mathieu et Nicolas Boudier utilisent la réalité augmentée de manière inédite au théâtre, déployant trois utopies sur fond de grave crise environnementale.

Sac, manteau, écharpe, téléphone…, même les lunettes de vue doivent être remisées à l'entrée du théâtre. Pour assister à *La Germination*, il faut être le plus libre possible afin de ne pas entraver l'expérience qui s'annonce. La nouvelle création de Joris Mathieu (directeur du Théâtre Nouvelle Génération de Lyon) et Nicolas Boudier présentée jusqu'au 7 avril au Lux de Valence (Drôme), puis à Lyon en mai, recourt à un important dispositif technique. Les deux metteurs en scène s'emparent de la réalité augmentée et l'importent au théâtre malgré des contraintes fortes : la jauge maximale de spectateurs par représentation est limitée à 80. La pièce n'échappe pas non plus aux aléas de la technologie, mais rien de très gênant. ***La Germination* soulève un problème bien plus important et ô combien d'actualité : quel monde voulons-nous demain ?**

Joris Mathieu et Nicolas Boudier utilisent depuis une quinzaine d'années les nouvelles technologies. *La Germination* forme un pari de plus dans leur longue carrière, à une exception près. Jamais, selon eux, une représentation théâtrale n'a eu recours à autant de casques de réalité augmentée utilisés en même temps. Les deux metteurs en scène se saisissent de ce dispositif avec intelligence, comblant un espace laissé vacant par le théâtre sans pour autant censurer l'imaginaire des spectateurs.

Sur scène, le décor est coloré. Une serre recouvre le plateau abritant quelques plantes, un arbre mort, une pile de pneus dans le fond et des copeaux de bois au sol. A ces éléments réels viennent s'ajouter au gré de la représentation des éléments virtuels visibles à travers chacun des casque-lunettes remis aux spectateurs. Au préalable, les consignes d'utilisation de cette technologie sensible leur ont été communiquées ainsi que la lettre indiquant leur groupe d'appartenance (A, B, C ou D) – sans que celui-ci n'influe sur le déroulé du spectacle. Des affiches disposées dans la salle, sortes de QR codes géants, permettent de se connecter ou de se reconnecter durant la représentation en cas de besoin.

Des semaines de tests et deux années de travail sur les images ont été nécessaires pour voir aboutir cet ambitieux projet. Sa source ? *Trois utopies contemporaines* de Francis Wolff paru en 2017. L'histoire ? Trois personnages, deux hommes et une femme, qui se réunissent pour former une micro-communauté. Une horloge indique le temps de vie restant sur la terre pressant ainsi les trois protagonistes à agir. Des choix clairs doivent être faits pour sauver l'humanité mais c'était compter sans les travers de la nature humaine, chacun voyant midi à sa porte, persuadé de détenir la bonne solution.

Les manières d'agir s'affrontent ainsi sous serre sans pour autant faire germer un chemin suffisamment convaincant. L'un des deux hommes (**Philippe Chareyron**), partisan du transhumanisme, voit dans les technologies un vivier nécessaire pour augmenter l'humain et trouver de nouvelles solutions garantissant sa survie. La femme (**Marion Talotti**), animaliste ou multi-spéciste (on ne sait pas très bien), plaide pour un respect du vivant dans son entièreté. Et le troisième personnage (**Vincent Hermano**), favorable au cosmopolitisme, défend de son côté un monde sans frontières où richesses et biens seraient répartis équitablement et sans distinctions.

Joris Mathieu et Nicolas Boudier placent leurs personnages au pied du mur, là où les chemins se croisent et où une nouvelle voie doit s'ouvrir pour garantir à l'homme sa survie. Dans cet univers anxiogène, les spectateurs visualisent grâce à leurs lunettes la forme que pourraient prendre ces différentes utopies. Les animaux et les plantes côtoient ainsi les humanoïdes et les vaisseaux spatiaux. L'esthétique ressemble à celle d'un jeu vidéo. Les spectateurs sont d'ailleurs soumis à des choix sous forme de questions qui défilent au long de la représentation. Point fermé pour répondre non ou bien pouce en l'air pour signifier son approbation. Loin d'être anecdotiques, les interrogations posées relèvent du choix de société. ***La Germination* dresse un tableau sombre et non moins juste de la crise politique actuelle. Comment bâtir du commun lorsque les fractures idéologiques sont trop importantes ? Comment lutter contre le repli sur soi et la paralysie des débats ?** Le premier épisode de ce singulier projet, dont les deux prochains volets suivront en 2024 et 2025, nourrit davantage la réflexion qu'il n'apporte de réponse. Charge incombe donc à chacun d'imaginer le monde de demain.

Kilian Orain – www.sceneweb.fr

Les trois coups
8 mai 2023
Par Trina Mounier

« La Germination, D'autres Mondes Possibles (Épisode 1) », Joris Mathieu, Nicolas Boudier, TNG, Lyon

Mai 8, 2023 Les Trois Coups Auvergne - Rhône-Alpes, Coup De Projecteur, Critique, Les Trois Coups, Théâtre

Quels mondes !

Par Trina Mounier
Les Trois Coups

Joris Mathieu et Nicolas Boudier viennent de présenter le premier volet de leur triptyque dans leur théâtre. Il s'agit d'un spectacle qui leur ressemble, dans lequel la technologie occupe une place importante au service du sens. L'occasion de soutenir le TNG (Théâtre Nouvelle Génération), centre dramatique national de Lyon, dans la tourmente après les attaques de Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne Rhône-Alpes.

Les artistes entendent explorer de nouvelles formes d'utopies que rendent nécessaires les inquiétudes légitimes liées à un avenir incertain, notamment en lien avec le dérèglement climatique. Et c'est ce qu'ils font en utilisant la réalité augmentée par l'intermédiaire de lunettes qui permettent d'immerger le spectateur parmi des images flottantes d'animaux aquatiques ou de papillons et de planètes, mais aussi de voir telle ou telle partie du décor, tel ou tel personnage à un moment donné. Il est donc accueilli dès son entrée dans la salle par les deux créateurs du spectacle qui l'appareillent et lui expliquent le mode d'emploi.

L'objectif est aussi de le faire participer : des questions simples lui sont posées auxquelles il est invité à répondre par oui ou par non par un signe de la main lui aussi enregistré. C'est une des limites de ce système : chacun est isolé dans sa bulle et sa réponse forcément binaire ne peut s'ouvrir sur un débat. Gageons que les deux autres volets élargiront les possibles.

Utopies pour tous

Trois acteurs sur scène sont volontairement enfermés dans un petit espace où ils vont essayer de vivre en autarcie tout en s'exposant mutuellement leur utopie particulière : le transhumanisme, l'antispécisme et le cosmopolitisme. C'est aussi sur ces questions que le spectateur est invité à se prononcer. L'étude de ces points de vue assez théoriques par des personnages aux points de vue différents est riche et intéressante.

L'apport d'images virtuelles apporte un supplément d'âme et de poésie. De plus, la méthode FALC (facile à lire et à comprendre) tend à rendre des concepts abstraits accessibles à tous, quel que soit le handicap. L'objectif est louable, quoique discutable sur le plan éthique : les personnes ravies de porter un arsenal technologique pour regarder des planètes sont-elles mieux à même d'entendre des discours philosophiques ?Les limites de l'exercice sont réelles. Les humains peuvent-ils vraiment s'écouter les uns les autres avec une constante empathie ? En tout cas, cette bienveillance permettrait d'échapper en partie à l'anxiété ambiante.

On assiste ici au prolongement d'un travail que Joris Mathieu mène avec ténacité et persévérance depuis fort longtemps. On y reconnaît son besoin d'utopie, sa bonhommie, son ouverture, son enthousiasme qui ne sont pas ses moindres qualités. Au fur et à mesure, il a su imposer son style, ce qui est indispensable à un artiste.

Le Progrès
5 mai 2023

Une expérience impressionnante aux Ateliers

Joris Mathieu et Nicolas Boudier présentent au Théâtre les Ateliers, L *a Germination - D'autres Mondes Possibles* (épisode 1), un spectacle/performance en « réalité augmentée ».

La nouvelle création théâtrale de Joris Mathieu, assisté par Nicolas Boudier,*La Germination*, est autant un spectacle qu'une performance. C'est en tout cas une prouesse technologique qu'il convient de saluer.

Les quelque 80 spectateurs qui assistent à la représentation, une fois bien assis, doivent chausser des « lunettes de réalité augmentée ».

Un outil technologique qui leur permet ensuite de voir, en plus de ce qui se déroule sur scène, une flopée d'images surprenantes en trois D, d'une beauté irréelle et toujours mouvante. Sans compter qu'ils ont aussi droit de découvrir un travail sonore qui finit de les plonger dans un univers poétique inédit. Ils peuvent même voter, en levant le pouce ou en fermant le poing, aux questions qui leur sont posées de temps à autre. À tout point de vue, c'est une expérience inédite qui est proposée aux spectateurs du TNG. Elle mérite le déplacement. Du moins si l'on a le goût de la réflexion sur l'avenir de l'humanité. Puisque c'est le propos qui sous-tend la représentation. Nous sommes en effet confrontés à un trio de comédiens (deux hommes et une femme) enfermés dans une serre et chargés de faire germer des idées et des propositions décisives pour faire face à la crise écologique qui sévit sur notre planète. Chacun d'entre eux défend une position particulière. La jeune femme nous invite à nous inspirer d'autres espèces animales, le deuxième comparse préfère faire confiance aux développements technologiques à venir, tandis que le troisième nous invite à fraternité plus grande entre les peuples face aux ravages du capitalisme. À vous de choisir ! ■

La Germination, spectacle/performance de la Compagnie Haut et Court. Photo Nicolas BOUDIER

par N. b.

La Germination - D'autres Mondes Possibles (épisode 1), jusqu'au 10 mai au Théâtre les Ateliers, 5, rue Petit David, Lyon 2e, 04.72.53.15.15, www.tng-lyon.fr

THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

CONTACT PRESSE

Virginie Pailler | Directrice de la communication et des relations avec la presse
virginie.pailler@tng-lyon.fr |+33 (0)4 72 53 15 16

www.tng-lyon.fr